

Laetitia Dosch emporte Gimel au Festival de Cannes

CINÉMA L'actrice a tenu à ce que son film soit tourné à Gimel, son «refuge et repère» dans la région.

PAR JOCELYNE LAURENT

Après avoir mordu à de nombreuses reprises des humains et défiguré le visage d'une jeune femme, le chien Cosmos est condamné à mort. Avril, une avocate campée par Laetitia Dosch, va tenter d'inverser le jugement à la demande de Dariuch, le propriétaire du chien incarné par l'acteur belge François Damiens. Ce synopsis, c'est celui du film «Le procès du chien», une comédie dramatique «surréaliste» imaginée par Laetitia Dosch, qui a évolué à la fois devant et derrière la caméra. Le tournage du premier film réalisé par l'actrice franco-suisse a eu pour cadre Lausanne, Vevey et... Gimel! Son long métrage a été sélectionné au Festival de Cannes dans la catégorie «Un certain regard». Il y sera projeté ce dimanche 19 mai, avant sa sortie en Suisse et en France le 11 septembre.



Laetitia Dosch avec Cosmos, ici lors du tournage à Gimel et Jean-Pascal Zadi (à dr) qui incarne Marc, un comportementaliste animalier de la SPA. BANDE À PART FILMS - RTS - FRANCE 2



“ J'ai fait découvrir Gimel à Jean-Pascal Zadi et François Damiens, ils ont beaucoup aimé la région. ”

LAETITIA DOSCH
RÉALISATRICE ET ACTRICE

«Je voulais que l'histoire se passe en Suisse, où j'ai toujours eu envie de tourner. J'aime bien Lausanne et son aspect multiculturel. Gimel était une évidence pour moi. Je suis très proche de Judith (ndlr: Zagury, la fondatrice

et directrice de l'Ecole-atelier Shanju), ainsi que de toute l'équipe du collectif théâtral ShanjuLab. Gimel est un refuge, un repère pour moi quand je reviens en Suisse», explique Laetitia Dosch.

Laetitia Dosch dans le panier des toutous à Gimel

La comédienne vit entre Paris et Lausanne et revient à Gimel quasiment chaque mois. La commune du pied du Jura a servi de cadre à de nombreuses scènes d'extérieur avec les chiens et au refuge fictif de la Société protectrice des animaux (SPA), d'où provient le chien

Cosmos. L'animal est incarné par Kodi, un toutou français.

«Vous découvrirez par exemple le personnage de Jean-Pascal Zadi se baladant au bord de la Saubrette (ndlr: une rivière qui passe à Gimel) avec le chien», relève Laetitia Dosch, amusée par le souvenir de l'acteur français, frigorifié lors du tournage, en train de se réchauffer dans le salon de Judith Zagury. Il campe un comportementaliste animalier, amoureux des chiens, qui bosse à la SPA.

«On a même reconstitué la Suède à Gimel», indique-t-elle, un brin mystérieuse, sur le pourquoi de cette incursion du

Grand Nord dans son film. Pour l'incarner, la réalisatrice a filmé la Suédoise et Gimelane Catharina Söderström, son frère et son fils, tous suédophones.

«Pour le personnage de Cosmos, je me suis beaucoup inspirée de Yova et Epop, les deux chiens de Judith, avec qui j'ai une relation particulière et que j'emmène très régulièrement en balade tout autour de Gimel», précise la réalisatrice.

Une myriade de chiens de la région

«Laetitia nourrit une véritable passion pour les chiens. Leur panier, dans lequel elle se love

en plein milieu du salon, est une de ses places favorites pour écrire», s'amuse Judith Zagury. La Gimelane et l'actrice ont noué une profonde amitié depuis qu'elles ont collaboré au spectacle théâtral «Hate», un duo entre une femme (Laetitia Dosch) et feu Corazón, un cheval de Shanju. Judith Zagury a accueilli toute l'équipe du tournage durant une semaine en mars 2023. «On a partagé de grands moments de rires, ainsi que des échanges profonds sur le statut de l'animal autour de repas aux saveurs locales», se souvient-elle. «J'ai fait décou-

vrir Gimel à Jean-Pascal Zadi et François Damiens, ils ont beaucoup aimé la région» précise de son côté Laetitia Dosch (lire encadré).

Plusieurs membres de ShanjuLab tiennent un petit rôle dans le film. Ziva, le chihuahua de Nathalie Küttel, comédienne et membre du collectif, y campe le rôle du chien de l'avocate de la victime. Cette dernière plaide pour la mise à mort de Cosmos.

Des projections spéciales pour les chiens à Gimel

Mais ce n'est pas le seul toutou régional de l'étape. Serge Kursner, éleveur de chèvres gimelan, est venu avec son chiot Crispy et... un plateau de fromages de ses biquettes, qu'il a offert à toute l'équipe du film. Son petit chien n'a pas apprécié l'expérience du tournage - il pleurait trop pour figurer à l'écran -, contrairement aux six chiots de Brigitte Longrich, qui n'ont pas boudé leur plaisir lors de leurs premiers pas au cinéma.

«Je suis venue avec ma fille et mes petits-enfants. On s'est beaucoup amusés à assister au tournage avec mes chiots de deux mois indisciplinés qui ne pensaient qu'à s'amuser plutôt qu'à faire ce qu'on leur indiquait. On se réjouit de voir le film», relève la Saint-Georgeaise.

Cela sera certainement le cas à Gimel même. «On rêve d'y organiser des projections chiens friendly», conclut Laetitia Dosch.

François Damiens: «Si j'étais un animal, je voudrais vivre à Gimel!»

Si François Damiens n'a pas tourné à Gimel, il en garde le souvenir mémorable d'un repas partagé avec toute l'équipe du tournage, un samedi soir, chez Judith Zagury. «On a passé une excellente soirée, on a été très bien reçus et on a mangé mon plat préféré: une fondue (ndlr: de la laiterie de Gimel)», se souvient l'humoriste et comédien belge, joint part téléphone. Son épouse, en revanche, a gardé une impression plus mitigée de la soirée. «Elle a peur des chats, même des petits chatons. Alors, quand elle a vu débouler un chat géant de la taille d'un berger allemand (ndlr: Voltaire, un croisement entre un chat et un serval), elle n'était pas très rassurée, d'autant qu'il nous tournait autour. Mais ma femme a fini par s'acclimater!» se marre François Damiens. Ce dernier a découvert à Gimel un rapport aux animaux qui ne lui était pas familier: «C'est magnifique ce qu'il



Laetitia Dosch incarne l'avocate du chien Cosmos, que son maître François Damiens veut sauver d'une condamnation à mort. BANDE À PART FILMS - RTS - FRANCE 2

font. Le confort, le respect des animaux et la bienveillance envers eux sont au premier plan. Si j'étais un animal, je voudrais vivre là-bas!» Pour sa part, l'acteur a tourné à Lau-

sanne et Vevey. «On ne s'en lasse pas de votre lac et des montagnes en arrière-plan. Les couleurs changent tous les jours. J'ai adoré marcher le long du Léman. Pourtant, je suis

d'avantage mer que lac!»

François Damiens a été conquis par le projet de Laetitia Dosch: «Je l'ai trouvée originale et singulière et j'ai aimé son approche. J'ai senti qu'elle avait besoin de faire ce film, elle est très sensible à la cause animale.» Il y a amené une petite touche décalée, fidèle à sa réputation d'humoriste pince-sans-rire: «J'ai proposé de loucher, ce que je fais durant tout le film!»

Quels souvenirs garde-t-il de son passage en Suisse? «Si tous les tournages pouvaient se passer ainsi! On a passé du bon temps, toute l'équipe s'entendait bien. On travaillait sérieusement, tout en rigolant beaucoup. On a été très bien accueillis par la société de production lausannoise Bande à part Films. Lionel Baier (ndlr: cinéaste et producteur) venait me chercher lui-même à l'aéroport et je repartais à chaque fois en Belgique avec un mélange de fondue!»